

Projet Collectif de Recherche

Paléosidéurgie de l'espace nord-carnute (des origines à la fin du haut Moyen Âge)

A cette étude collaborent plus de dix chercheurs de tous horizons (CNRS, ONF, Inrap / Iramat, Service Archéologie du CD28, DACM, Evéha, CAEL, SHADT, CEDSN et aussi des individuels) coordonnés par Pascal Gibut (Direction de l'archéologie de Chartres métropole, structure porteuse du projet autorisé par la DRAC – SRA Centre – Val de Loire pour trois ans – 2024 -2026).

La recherche porte sur un vaste territoire compris dans un rayon de 60 à 75 km autour de Chartres / *Autricum*, principalement au cours de la période antique et au début du Moyen Âge (du IV^e s. av. notre ère au Xe s. après).

Après la mise en place de l'équipe et des outils communs (SIG adossé à une base de données, lexique, ...) la première année a recensé les sources sur la métallurgie du fer dans le secteur défini. La deuxième année a porté sur la recherche de ferriers, dans ce même secteur, et la collecte de scories de réduction et du minerai potentiel. Ce dernier semble être principalement de la limonite dont des nappes de rognons sont presque affleurantes. Tous ces éléments ont été analysés pour définir leur signature chimique. Les travaux d'analyse de Mathilde Bernard ont fait apparaître au moins deux groupes spécifiques : l'un au nord-ouest de Chartres du côté de Senonches et probablement dans le prolongement du district minier du Pays d'Ouche dans l'Orne et dans l'Eure, l'autre à l'est de Chartres, du côté d'Ablis et de la forêt de Rambouillet et dépendant du secteur plus vaste de l'Hurepoix. Si rien ne semble provenir du sud, la partie ouest peut encore révéler des surprises entre Chartres et Nogent-le-Rotrou, surtout à l'approche d'un district connu dans la Sarthe.

Si des collectes et analyses de scories de réduction vont se poursuivre en 2026, cette troisième année devra surtout reconnaître la signature chimique de micro-scories incluses dans des fers massifs (demi-produits) trouvés sur Chartres. C'est en comparant ces dernières analyses avec les signatures chimiques des scories de réduction que l'on parviendra peut-être à dire d'où venait tout ce fer forgé sur *Autricum*.

Cette étude fera ainsi évoluer notre connaissance de l'économie antique de Chartres et de ses circuits commerciaux et nous renseignera mieux sur les savoir-faire des carnutes tout au long de la chaîne opératoire de cet art du feu

La progression des connaissances dans ces domaines (exploitation, artisanat, flux commerciaux) est partagée avec un large public grâce à différents médias touchant aussi bien la communauté scientifique (colloques, publication de résultats, échanges lors des Journées Archéologiques de la région Centre - Val de Loire, posters, compte-rendu auprès de la SAFEMM) que le grand public (publications d'articles dans la presse locale, communication et démonstration lors des JEA ou expérimentation lors des JEP, présentations auprès des partenaires - CAEL, CEDSN...).

Pascal Gibut